



## Gisèle Pelicot donne de la voix à toutes les femmes qui se battent contre cette société

*Le 2 septembre dernier s'est ouvert le procès de Dominique Pelicot. Ce père de famille a, pendant des années, drogué sa femme, Gisèle, pour la soumettre à des viols et violences sexuelles. Ce qui est tout aussi choquant dans cette affaire, c'est qu'aux côtés de Dominique Pelicot comparaissent cinquante autres coaccusés qui ont également participé aux viols. Dominique Pelicot les avait contactés via un site connu pour être un lieu de rencontres de prédateurs sexuels et de pédocriminels, un site qui n'a pourtant été fermé qu'en juin 2024, après 23 000 procédures engagées.*

### **Un crime qui rappelle que les violences contre les femmes restent un trait fondamental de la société actuelle**

Dominique Pelicot a affirmé que, sur ce site, seuls trois hommes sur dix refusaient ses propositions. Ce qui est sûr, c'est qu'aucun ne l'a dénoncé.

Les commentateurs soulignent le fait que ces cinquante coaccusés sont des « Messieurs-tout-le-monde ». Eh oui, ce procès vient rappeler que l'écrasante majorité des viols dans la société sont le fait de proches des victimes, souvent le compagnon ou le mari. Les récentes affaires autour de la famille Duhamel ont rappelé également que l'inceste reste un fait ordinaire dans bien des familles...

Entre 2020 et 2021, le nombre de féminicides a augmenté de 20 %, et les études montrent que seuls 0,6 % des viols et tentatives de viol ont donné lieu à une condamnation. Les révélations autour de l'abbé Pierre, dont le pape vient de reconnaître que le Vatican connaissait les agissements, montre combien les institutions cherchent à camoufler cette violence ordinaire.

### **Un crime à l'image de la violence de la société capitaliste et patriarcale**

Ces crimes sordides n'ont en réalité malheureusement rien d'étonnant dans la société dans laquelle nous vivons. L'exploitation est le fondement du capitalisme qui s'appuie sur tout ce

qui peut la maintenir, et l'oppression des femmes en fait partie. En 2024, les femmes gagnent encore en moyenne 24 % de moins que les hommes. Pour perpétuer leur domination, les capitalistes utilisent tout ce qui peut diviser les travailleurs et travailleuses : le sexisme, le racisme et les préjugés les plus réactionnaires en sont des exemples.

### **Des luttes des femmes qui donnent espoir**

Gisèle Pelicot a fait le choix de refuser le huis clos et de témoigner à visage découvert dans la presse : « Ce n'est pas pour moi que je témoigne, mais pour toutes ces femmes qui subissent la soumission chimique », a-t-elle dit. Son avocat a ajouté : « Il faut que la honte change de camp. » Samedi 14 septembre, des milliers de femmes ont manifesté en soutien à Gisèle Pelicot et contre les violences faites aux femmes.

Cette vague de solidarité entre en résonance avec le soulèvement des femmes en Inde contre le viol et le meurtre d'une jeune médecin dans l'hôpital où elle exerçait. Elle fait écho à toutes les mobilisations des femmes qui ont eu lieu ces derniers mois à l'échelle internationale, contre la tentative d'interdiction de l'avortement en Pologne, pour sa légalisation en Argentine, sans oublier le mouvement révolutionnaire des femmes en Iran...

✉ [TravailSocial.npa92@protonmail.com](mailto:TravailSocial.npa92@protonmail.com)

🌐 [www.npa-revolutionnaires.org](http://www.npa-revolutionnaires.org)

Pour suivre :     [NPA.revo.TravailSocial](https://www.instagram.com/NPA.revo.TravailSocial)



# Brèves



## Tou.tes en grève le 1er octobre !

La CGT et Solidaires appellent à une journée de grève et de manifestation le mardi 1er octobre. Après les mois de tractations autour du choix du nouveau premier ministre, cette journée est l'occasion de rappeler que si l'assemblée est divisée en trois blocs, la société, elle, est divisée en deux classes dont l'une fait tout fonctionner.

C'est en cessant le travail et en nous organisant que nous pourrons sentir notre force collective et imposer nos exigences vitales d'augmentation des salaires et de partage du temps de travail entre toutes et tous.

## Hébergement : quand l'État et les collectivités territoriales ne respectent plus la dignité !

Le nombre de personnes SDF ne cessent d'augmenter, partout dans l'hexagone, de manière exponentielle ces derniers mois.

D'un côté les mineurs isolé.e.s sont de plus en plus nombreux.ses à la rue comme à Paris ou à Marseille. De l'autre, des femmes avec enfants se retrouvent à la rue avec pour certaines des enfants de moins de 3 ans (Lyon, St Denis...etc), la loi n'étant même plus respectée.

Ici aussi, la seule façon pour changer ses conditions de vie et retrouver sa dignité est de relever la tête. C'est ainsi que naissent des nouveaux collectifs de lutte !

### 2<sup>ème</sup> RENCONTRES D'ÉTÉ RÉVOLUTIONNAIRES

Fin août, le NPA-Révolutionnaires a tenu ses « rencontres d'été révolutionnaires » à Barbaste, dans le Lot-et-Garonne. Quatre jours de débats, échanges et ateliers, pour revenir sur ce qui a marqué l'actualité nationale et internationale de l'année, se former, partager nos expériences. Pour discuter du parti communiste, révolutionnaire et internationaliste que nous voulons construire. A retrouver sur notre youtube



## Enable Scotland : grève pour les salaires en préparation

Les salarié.es d'Enable Scotland, l'un des principaux employeurs du travail social en Ecosse, votent du 13 septembre au 4 octobre pour décider d'une grève en faveur d'un salaire minimum à l'heure de 15 livres sterling. Lancé par le syndicat Unison qui regroupe 575 des 2500 salarié.es, l'appel à la grève survient après l'échec des négociations lors desquelles l'employeur proposait un salaire minimum à 10.90 £ de l'heure et 1 % d'augmentation pour les autres.

Chargé d'accompagner dans l'apprentissage les personnes en situation de handicap, Enable est marqué par un fort turn-over qui dégrade les conditions de travail et d'accueil. Les salarié.es se préparent à engager la lutte pour inverser la tendance et imposer leurs conditions aux financeurs, parmi lesquels figurent la banque Barclays. Ils ont évidemment notre entière solidarité !

## Plan social à Don Bosco : non aux licenciements !

Alors que les licenciements et fermetures de sites se multiplient, notamment dans le secteur automobile, l'association Don Bosco vient d'annoncer la mise en place d'un Plan de Sauvegarde de l'Emploi pour 55 de ses salarié.es, ainsi que la fermeture de sept dispositifs dans les domaines de la protection de l'enfance et de l'insertion.

Intervenant dans les domaines du handicap, de l'insertion et de la protection de l'enfance, l'association emploie plus de 1000 salarié.es dans le département du Finistère. Le motif invoqué par sa présidente : « Aujourd'hui plus aucun dispositif ne gagne de l'argent ». La faute aux baisses de financement public... alors même que le nouveau premier ministre prévoit de poursuivre la politique d'austérité ! Les syndicats de l'association appelaient à une manifestation lundi 16 septembre. C'est en effet par leur mobilisation que les salarié.es pourront empêcher les licenciements.

**Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !  
Ne pas jeter sur la voie publique.**